

LES JAZZITÉS DU VOCAL



numéro 5 # vendredi 6 août 2010

EDITO

Du groove*, grave

Elle ne s'appelait pas Bernadette, mais il y a eu comme une apparition à Soubeyran. La danseuse qui a surgi en *pizzica salentina* du spectacle de Nico Morelli a certainement contribué, en se jetant dans la foule, à semer de petites graines endiablées sur la scène du festival. Le plateau Nord-Américain qui a suivi, embarqué dans le vaisseau d'Abraham sous la houlette du maestro Krakauer, a mis le feu dans une foule qui commençait à prendre la fraîcheur. Groove de rap, de cuivre et de tweet-tweet, qui emporte un public conquis d'avance, qui déserte les gradins et se jette dans la fosse pour entrer dans la transe dans une extase de sueur, de poussière et de cris. Il y avait une belle furie hier soir dans le festival. L'arrivée de la trompette de Roy Hargrove, ce soir sur la grande scène, devrait encore amplifier ce souffle.

* cf. page 3



A L'AFFICHE

Roberta Gambarini Amoureuse du jazz



L'une des meilleurs espoirs du jazz italien est rapidement présentée en 2006 comme la nouvelle étoile montante du jazz grâce à son premier album « Easy to love » : un portrait fidèle de Roberta Gambarini. Quatorze titres qui parlent d'amour, où la chanteuse turinoise interprète avec finesse et délicatesse du Cole Porter ou du Harold Arlen. Installée aux Etats-Unis depuis une dizaine d'années, la belle Italienne s'est vite imposée comme une chanteuse incontournable. Des pointures telles que James Moody, Hank Jones et Roy Hargrove sont immédiatement tombées sous son charme. Amoureuse du Scat et du Bebop, elle ne saurait que

séduire à Crest en présentant son nouvel album « So In Love » avec sa voix chaude et sensuelle, qui déshabille littéralement les chansons qu'elle reprend. Ce soir, elle sera accompagnée de Tamir Hendelman, au piano, de Neil Swainson, à la basse, et de Jake Hanna, à la batterie.

Roy Hargrove 5^{tet} Le roy du jazz

Débutant à neuf ans par le cornet avant de se consacrer à la trompette, Roy Hargrove est découvert dans son lycée par Wynton Marsalis en 1987. Dès lors, stupéfait par son talent, ce dernier décide de lancer le jeune prodige sur la scène internationale via des tournées en Europe et au Japon. Il sera vite considéré par beaucoup comme l'un des premiers trompettistes de la planète. Guerrier des jam-sessions, Roy Hargrove reste certainement le musicien le plus généreux de la planète jazz, un des rares à fédérer toutes les générations autour de ses projets magnifiques, qu'il s'agisse de son RH Factor ou de son quintet qui nous fait penser aux plus grandes heures du jazz ! C'est ainsi que celui qui enregistra avec Herbie Hancock, Diana Krall ou Method Man rendra hommage à la black music dans un style post bop impeccable. Ce soir, le Roy sera servi par Jonathan Batiste, au piano, Ameen Salem, à la basse, Montez Coleman, à la batterie, et Justin Robinson, au sax alto et à la flûte.



> Ce vendredi 6 août 2010 à 21 h, Espace Soubeyran.

INSTRUMENTS DU JAZZ

Le saxophone

Instrument de musique à vent, généralement en laiton, appartenant à la famille des bois et breveté à Paris en 1846 par un Belge, Adolphe Sax, le saxo est très varié : le saxophone contrebasse, en mi ; le basse, en si ; le baryton, en mi ; le ténor, en si ; le alto, en mi ; le soprano, en si... Les plus utilisés sont le soprano, l'alto, le ténor et le baryton. Ils composent le quatuor de saxophones. Dans les quatuors de saxophones, le soprano est parfois remplacé par un second alto.

Le cornet à piston

Ayant les mêmes origines que la trompette, c'est le premier instrument à bénéficier de l'invention des pistons (1820), lequel a surtout été popularisé par Jean-Baptiste Arban en inventant techniques de double et triple coup de langue qui lui ont permis de jouer du cornet avec une virtuosité exceptionnelle. Arban a aussi écrit la célèbre méthode utilisée pour l'apprentissage de tous les instruments de la famille des cuivres avec trois pistons. Même si son jeu repose sur les mêmes principes que pour la trompette ou encore le bugle, le cornet est souvent employé par les jeunes enfants, étant réputé plus facile à manipuler, et plus facile à prendre dans de petites mains du fait que le tube est plus replié, c'est un instrument soprano, en si.



BREVES DE JAZZ

Une sourdine sert à changer le timbre ou la puissance sonore d'un instrument de musique : *con sordino* ou *senza sordino* ?

HIER ENCORE

Nico Morelli le Swing au bout des doigts

Le concours du Crest Jazz Vocal est décidément une pépinière de talents puisque Nico Morelli en est issu et en préambule, il nous dit son bonheur de retrouver Crest. C'est une formation à deux visages, une très classique



qui puise aux racines du jazz avec basse, piano, batterie et une autre, plus iconoclaste, qui laisse parler les origines de Nico. Avec deux musiciens et chanteurs traditionnels et une danseuse, tous issus des Pouilles, une région très pauvre de l'Italie au folklore très marqué par la rudesse du terroir et interprétant une musique aux accents populaires, la *pizzica*. Le mélange des styles réussi ce mariage improbable avec en point d'orgue la tarantelle, véritable danse tribale, qu'exécute sans retenue Tiziana Valentini sous nos yeux ébahis. Ce mariage des styles plus qu'improbable réussit à nous fédérer et on se laisse emporter par la fougue de tous ces talents conjugués.

ABRAHAM INC. feat. David Krakauer, Fred Wesley & SoCalled Tour de Crest ou tour de Babel ?

Mélange improbable, capharnaüm annoncé : réunir folklore hassidique emmené par David Krakauer, éructations de rap et swing cuivré de Fred Wesley ? Et soudain, hier soir, l'alchimie jubilatoire : sous le « Crest t'es prêt ? » de SoCalled, le public s'est laissé haranguer, embarquer, photographier... dans une transe où se mêlaient les embardées sautillantes des fêtes juives, les contorsions du hip-hop et le chaloupé New Orleans.

Sur la scène s'échangeaient, dans une ambiance complice et bon enfant, des onomatopées de tous les styles, entre plusieurs générations de musiciens, et dans des langues accordées et réconciliées. Au dessus du groupe hétéroclite et cosmopolite, l'œil d'une tour dans le ciel nettoyé par le vent. Vous avez dit Abraham « père d'une multitude » dans la généalogie qui suit l'épisode de la tour de Babel ?



AU CONCOURS HIER

Marc Demuth & Sofia Ribeiro Duo : du beau scat fado

La complicité musicale du duo a été pénétrante : le jazz s'est emparé du fado. Du bon fado. Du beau fado. Celui qui, dans les rues de Lisboa, pénètre l'âme. Comme du beau jazz. Comme le jazz. Et l'intimité partagée. Des arrangements personnels qui révèlent un chant profond de l'âme. Un dialogue pénétrant. Car la contrebasse n'a pas que des cordes. Elle percute. Et, en fermant les yeux, la voix nous transporte à Mangeira. Le rappel était nécessairement insistant...



Clotilde Rullaud Quartet

Une composition originale, qui fait le pari de sonoriser au même niveau chaque interprète. La voix n'est pas au-dessus. Elle intègre un ensemble, qui veut caresser et interpelle. C'était très certainement intimiste et mélancolique. Et le public a cherché à comprendre. Lorsque le rythme était là, l'attention était présente. Et la reconnaissance aussi.

CONFERENCE D'HIER

« 1952-1956, un nouveau souffle pour le jazz et détour par les chanteuses »

Pour cette deuxième session autour de la batterie et de Kenny Clarke, en particulier, un public aussi nombreux que la veille était présent pour suivre, avec Nicolas Beniès, les aventures de ce musicien hors pair. Kenny Clarke admirait Ray McKinley qui n'a pas laissé une très grande place dans les histoires du jazz. Il faut savoir qu'il fut le batteur du Big Band de Glenn Miller pendant la seconde guerre mondiale et un des conducteurs de cet orchestre à la mort du tromboniste chef d'orchestre. Kenny, après des années difficiles (sa mère mourra lorsqu'il avait entre quatre et sept ans, passera dans une sorte d'orphelinat, pour se retrouver livré à lui-même à ses seize ans), sera très vite reconnu par ses pairs comme un batteur « swing essentiel ». Il sera engagé par Edgar Hayes et enregistrera, dès 1938, sous son nom. A partir des années 40, il révolutionnera le jeu de batterie, construisant un chef d'œuvre qui deviendra nouvelle culture. La suite des aventures demain à la médiathèque...

STAGE JEUNES

L'école de la voix

Pourquoi les masters class seraient réservés aux adultes ? Fidèle à sa philosophie de favoriser l'accès et la découverte de la musique pour les jeunes, le Crest Jazz Vocal propose encore cette année un Stage Mômes, blues d'étude destiné aux enfants de huit à douze ans et animé par Adèle Braco avec un très beau projet d'étude : travail d'écoute, sentir le swing, découverte d'une grille de blues, rythme, notion et jeux d'improvisation, échauffement vocal... Les cours ont eu lieu chaque matinée depuis mardi et font l'objet aujourd'hui, vendredi, d'un petit concert de présentation, à midi, à l'école Claire de Chandeneux. Marie et Fanny, deux des huit musiciens en herbe, ont apprécié leurs devoirs de vacances.



88

C'est le nombre de rayures (52 touches blanches pour la gamme diatonique et 36 touches noires pour la gamme chromatique) d'un piano.

EQUIPE

Le bar est ouvert



Dans la famille des équipes de bénévoles, je demande le bar. Un festival sans bar, ce serait un peu comme une trompette sans pistons, il manquerait quelque chose d'essentiel. Venir voir un concert, c'est avant tout une belle fête, un moment de désir et de plaisir. Il y a un air de communion avec une foule d'inconnus ou d'amis que l'on croise. On savoure une soirée et on va boire un coup pour célébrer un moment privilégié ou, plus simplement, se rafraîchir de la chaleur estivale. Cathy est la reine du bar. Sa gentillesse et son efficacité règnent sur une équipe de quinze bénévoles qui font tourner cette grosse machine à boisson. Bières, Clairette de Die, jus de fruits, sodas ou vins de pays sont les classiques de la carte. Le bar a déjà résisté à la tempête de lundi, aux brèves de comptoirs les plus fines de l'été (« Qu'est-ce que j'vous sert ? » demande la barmaid, « Ben, la main » répond un client). Il fera face, avec sourire et pétillant, aux marées assoiffées de la fin de semaine.

LANGUE DE JAZZ

Groove : en anglais, substantif « sillon » ou verbe « s'éclater », le terme s'applique en premier au rythme, un terme utilisé en référence à la mesure et à l'embellissement des sections rythmiques. Une sensation et une dynamique spécifique appliquées à un motif rythmique régulier, comme par le swing en jazz.

L'AGENDA DU JOUR

- 11 h 30 : Bar du pont

Suivez le zèbre

- 12 h : Ecole Chandeneux

Concert stage Mômes

- 15 h 30 : Médiathèque

Conférence « Les années 60 et la batterie »

- 16 h 30 : Place de l'Eglise

Le cri du zèbre

- 17 h : Place de l'Eglise

Le concours du Vocal

- 19 h : Brasserie du Donjon

Concert Side Car

- 21 h : Espace Soubeyran

Roberta Gambarini

+ Roy Hargrove 5tet

SAMEDI SOIR

21 h, Espace Soubeyran

Lauréat du concours

+ Michel Jonasz

JAZZ DE COMPTOIR

« Quand cela chante en portugais, alors là on comprend vraiment que le jazz est aussi triste et donc j'aime. »

Eduardo (Crest, Drôme)

Les Jazzités du Vocal est édité par le Crest Jazz Vocal. Rédacteur en chef : Olivier Rousseau. Équipe de rédaction : Ludovic Bernadeau, Jean-Marc Peyrieux, Véronique Lenoirs. Maquette et illustration : Noémie Ségala. Photographies : Lionel Pascale, Annick Paoli. Imprimé au Crestois. Ne pas jeter sur la voie publique.

AU CONCOURS AUJOURD'HUI

Julia Boman Band

Le partage est un des ingrédients essentiel du jazz. Quand des musiciens s'unissent et trouvent un terrain de « jeu » commun, le résultat de cette fusion est souvent plus grand que l'addition même des forces individuelles des musiciens. C'est dans cet esprit que les musiciens de Quintet « Julia Boman Band » ont décidé de parcourir les chemins des compositions originales et des standards du jazz, pour mieux découvrir une interprétation plus personnelle. Originaux rencontrant standards avec une dose d'improvisation : c'est la voix de Julian Boman avec Rick Hannah, à la guitare, Anne List, à la contrebasse, Raphaël Sonntag, à la batterie, et Erwin Siffer, au piano.

Cécilia Bertolini Quartet

Un vent de fraîcheur revigorant pour les oreilles souffle sur les standards. Le jazz a besoin de renouvellement. Il est le renouvellement. Rien n'est acquis. Tout s'acquiert. C'est bien ce qu'entendent exprimer Cecilia Bertolini, avec sa voix des plus généreuses, Régis Igonnet, à la contrebasse, Thierry Tardieu, à la batterie, et Nico Morelli, dont le piano, très apprécié, a résonné hier soir sur la Grande Scène.

LA CRIEE D'HIER

« Reviens, mon zèbre, reviens !

Moi, je t'offrirai...

une pression! »

Isabelle (de la buvette)

CONFERENCE DU JOUR

« Les années 60 et la batterie »

L'histoire de la batterie se poursuit, avec Nicolas Beniès. Aujourd'hui il explique comment Philly Lee Jones va mettre l'instrument au premier plan, suivant, en cela, l'architecte Max Roach. Puis, Elvin Jones, qui transcendera le jeu de ses prédécesseurs, l'évolution de Daniel Humair rendant compte de ces transformations. Dans les années 60, Kenny Clarke fera équipe avec Pierre Michelot et Bud Powell et fera ainsi partie intégrante du paysage du jazz français et, au-delà, de notre mémoire, voire de notre patrimoine.

Ça jazz à Inter !

Tous les jours dans
votre Intermarché
du Val de Drôme
2 places à gagner
pour le

Crest Jazz Vocal

Intermarché

**A peine plus loin,
tellement moins cher !**

Le Crestois

toutes les informations
de la Vallée
chaque vendredi en kiosque
et des vidéos exclusives
sur notre site internet

www.le-cretois.fr



une gamme de
chocolats bio
cacao de São Tomé

10, rue de la République - CREST